La ligne d'ALES

La ligne ferroviaire qui délimite si nettement notre quartier de la Gazelle mérite bien une petite place dans cette rubrique :

Au début du XIXème siècle, c'est-à-dire de l'ère industrielle, il fallait transporter efficacement des quantités importantes de minerais et notamment de charbon ... La houille était le nerf de la guerre et du Progrès !

Dans le Gard la question cruciale était l'acheminement de ce charbon du bassin de la Grand-Combe jusqu'au Rhône navigable .

Dès 1831, on décida de construire une ligne La Grand-Combe- Beaucaire via Nîmes. En 1833, on créa la "Société des Mines de la Grand-Combe et des chemins de fer du Gard". Sous la conduite de l'Ingénieur limougeot Paulin Talabot, on réalisa d'abord la section Beaucaire-Nîmes (25 km) puis le tronçon de 63km jusqu'au bassin d'Alès.

Elle fut mise en service en Aout 1840, dans sa totalité, ce qui en faisait la ligne la plus longue de France à l'époque, la seconde historiquement après celle de Saint-Étienne à Lyon qui remonte à 1927.

Bientôt 170 ans que des trains passent sous notre nez !!

*** **

Pour le souvenir , un haut fait de la Résistance

Le 22 Juin 1944, un groupe de 9 cheminots intercepte le train 5481 qui convoyait 700 tonnes de houille à destination des Chantiers de la Seyne-sur-mer qui travaillaient alors pour l'occupant allemand .

Deux des maquisards obligent le mécano sous la menace d'un revolver à faire le nécessaire pour que la locomotive soit en mesure d'arriver à destination : foyer bien chargé, pression maximale. Un coup de sifflet, chacun saute à tour de rôle sur le ballast. Le train prend de la vitesse, de plus en plus... Les gens s'étonnent d'un tel vacarme, ébahis d'autant qu'il n'y a personne à bord.

Quelques secondes plus tard, le convoi fou - la machine, le tender et 37 des 43 wagons de houille - déraile !

Les aiguilleurs du Poste 3 au bas de la rue des Justices Vieilles n'ont même pas eu le temps d'avoir peur : le train 5481 n'est plus qu'un amas de ferraille recouvert d'une chappe de charbon ! Par bonheur , aucune victime.

Le trafic militaire allemand en fut interrompu pendant plusieurs mois.